

Travailleuses...

Documentaire expérimental

Burkina Faso, Chine, France, Mali, Roumanie

Dossier de Presse



Sortie cinéma :
Le 12 Novembre 2014

www.travailleuses-lefilm.com

Sélection visionnage iris du
35^e Festival International de
Films de Femmes

5^e Festival International
FILMER LE TRAVAIL
Poitiers

Les Écrans
Documentaires
Arcueil

Festival
Regards sur le Cinéma
du Monde

Travailleuses...

Documentaire expérimental
Burkina Faso, Chine, France, Mali, Roumanie

Un film distribué par Hevadis Films produit par L'Association Plusvite réalisé par le Collectif Images-en-transit
Catherine Egloff, Lingjie Wang, Jingfang Hao, Andreea Palade Flondor, Serge Désiré Ouédraogo et Bouna Chérif Fofana

www.travailleuses-lefilm.com

plus vite
association



SDI
Syndicat des
Distributeurs
Indépendants

Travailleuses...

un film réalisé par
le Collectif Images-en-transit :

Catherine Egloffé (France)

Lingjie Wang (Chine)

Jingfang Hao (Chine)

Andreea Palade Flondor (Roumanie)

Serge Désiré Ouédraogo (Burkina Faso)

Bouna Chérif Fofana (Mali)

produit par

Association Plusvite

distribué en France par

Hevadis Films



Sommaire

Synopsis	3
Fiche technique	5
Festivals, prix, critiques	6
Un processus collectif	8
Réalisateurs d'images-en-transit	10
Soutiens	13
Contacts	13





Synopsis

Des travailleuses du textile parlent de la représentation de leur travail pendant que six filmeurs dans cinq pays les regardent. Qui sont-elles ? Pourquoi font-elles ce métier ?

Ce qui importe d'abord, c'est la manière dont chacune se voit, se pense. Les femmes parlent de leurs désirs, de leur besoin d'indépendance, pour le reste, elles décrivent leur vie au travail, les difficultés, la dureté, la nécessité de travailler, les envies, les regrets... Souvent, elles se ressemblent, par leurs gestes attachés aux machines, mais aussi par leur histoire, le besoin d'argent, certaines ont peur, d'autres se rebiffent, refusent.

Ce qui importe aussi, c'est la manière dont chacun des filmeurs, dans son pays, voit ces femmes au travail.

Les croisements des regards se font au gré des images et des paroles, sans autre guide que le jeu du lointain et du proche, dans l'espace recomposé des usines et de ateliers, du rapport des corps aux machines, au travail.





Fiche technique

A partir des 120 heures de tournage, le collectif a réalisé un court métrage de 11 mn « *ouvrières ?* », puis un long métrage « *Travailleuses...* » de 71 mn.

« *Travailleuses...* »

Réalisation :	Collectif Images-en-Transit : Catherine Egloffé (France) Lingjie Wang (Chine) Jingfang Hao (Chine) Andreea Palade Flondor (Roumanie) Serge Désiré Ouédraogo (Burkina Faso) Bouna Chérif Fofana (Mali)
Production :	Association Plusvite
Année de réalisation :	2014
Durée :	71 minutes
Format Image :	2K/HD, 16:9
Son :	Dolby Stereo
Langues :	Français, Chinois, Roumanie, Moré, Bambara
Sous-titrage :	Français, Anglais, Espagnol, Chinois
Image par seconde :	50fps en original ; 48fps, 25fps et 24fps adapté
Supports du film :	DCP ; Fichier numérique h.264 (.mov, .mp4, etc.) ; DVD ; HDV ; Bluray
Distribution en France :	Hevadis Films
Programmation :	Jerôme Vallet



Festivals, Prix, Critiques

Long métrage « *Travailleuses...* » 71 mn

2014

- dokKa - dokumentarfestival
Karlsruhe
Karlsruhe, Allemagne
- 5^e Festival Filmer le Travail
Poitiers, France
- Regards sur le cinéma du monde
Rouen, France

2013

- Les Ecrans Documentaires
Arcueil, France
- Sélection vision iris du
35^e Festival International de Films de Femmes (FIFF)
Créteil, France



À propos du film :

“L’industrie du textile à travers le monde mais surtout à travers les femmes qui y travaillent. Superbes travellings du début : il n’y a que des machines ? Elles travaillent toutes seules ? Puis, au service de ces machines, peu à peu des femmes, des bouts de leur corps, puis des paroles émergent sur leur condition des femmes dans l’industrie du textile, de la Chine à la Roumanie en passant par la France et l’Afrique. Construction du film, montage, précision des gestes du travail (rien que ça c’est passionnant), force des témoignages dans leur modestie et leur concordances (la nécessité, mais incluant la nécessité d’être femme indépendante...). Je ne verrai plus mes jeans de la même façon... Quant à la démarche (film collectif) formidable pour ce qu’elle a produit ici.”

Commentaire d’une cinéaste de l’ACID

Court métrage « *ouvrières ?* » 11 mn

2013

- Les Rencontres Internationales
Paris, Palais de Tokyo (Berlin, Madrid 2013)
- Premier prix du concours de vidéos et de films « The Global Skin »
Centre for Storytelling, Université des Arts de Zurich, Dschoint Ventschr Film Production,
Zurich, Suisse
- 15^e Festival International de Court-métrage de Barcelona
Instituto Francés, Antic Teatre, Fàbrica Moritz
Barcelona, Espagne

- Projection Les Yeux de l'Ouïe
Nancy, France
- UN POING C'EST COURT
Le festival du film court francophone, Vaulx-en-Velin, France
- Fest'Yves Arts 2013
Etel, France
- 2012
- Friche à l'œuvre III
Vive la TASE
Vaulx-en-Velin, France
- Projection Vidéophages
Toulouse, France

Le court métrage « *ouvrières ?* » a reçu **le premier prix du jury du concours « The Global Skin » 2013.**

“The film gives an insight into the everyday work of four women in the global textile industry. It deals unpretentiously with the subject of ‘the global skin’ and leaves the viewer space for personal interpretation. The unconventionally reduced visual and editing concept develops a suggestive and poetic power through its formal rigor.”

“Le film donne un aperçu du travail quotidien de quatre femmes dans l'industrie mondiale du textile. Il traite sans prétention le sujet de « global skin » et laisse la place au regardeur pour se faire sa propre interprétation. Le concept minimaliste et non conventionnel pour la prise la vue et le montage développe par sa rigueur formelle un pouvoir suggestif et poétique.”

Le jury : Christian Frei, Patrizio di Renzo, Pipilotti Rist, Bernard Senn

Critique à propos du court :

“This short documentary shows women factory workers and their working environment in the clothing industry across three continents. Through impressive shots and sometimes ear-splitting noise, the film imparts, for a moment, an insight into what factory work is like today. The workers talk about their desire to not be dependent on others and outline their daily working routine – their testimonies often resemble each other in striking ways.

The collective ‘Images en transit’, which began in 2010, brings together 6 artists from three continents. The documentary is ‘not so much about globalization, but rather a film about those people who do the work and without whom nothing would be produced.’”

“Ce court métrage montre au travers des continents, des ouvrières dans l'environnement clos de leur travail. Par des prises de vue impressionnantes et les bruits assourdissants, le film rend bien l'atmosphère des usines d'aujourd'hui. Les ouvrières parlent de leur désirs, être indépendantes, et elles décrivent leur quotidien ; leurs témoignages se ressemblent terriblement... Ce documentaire n'est pas tant sur la mondialisation que sur les gens qui travaillent et sans qui rien ne serait produit.”

Labournet.tv

Images-en-transit : un processus collectif

« *Images-en-transit* » est un collectif, né entre 2009 et 2010, de l'envie de faire des images, pour les autres et pour soi, sur la question de la représentation par les femmes de leur travail. Notre but était de faire un film collectif, mais aussi des films personnels, des créations plastiques pour certains, d'écrire un livre pour d'autres... Les images appartiennent à tous, au collectif et à chacun.»

Wang Lingjie

“Pour ce film, nous avons mis l'accent sur l'expérimentation d'un collectif, pour l'écriture à distance sur un sujet commun. Les images comme les paroles ont circulé. Et le film s'est écrit de cette manière, dans des allers et retours.”

“C'est un processus de contribution, par lequel chacun réalise ce qu'il est en capacité de faire, en fonction de ce qu'il est, de ce qu'il vit, de ce qu'il veut. L'écriture est partagée entre les réalisateurs eux-mêmes mais avec les femmes aussi. Ce processus a déjà donné deux films.”

Catherine Egloff

- Au début de cette histoire

En 2007, Catherine Egloff a réalisé une vidéo sur la représentation des ouvrières du textile en Lorraine. Puis, en 2009 elle a voulu aller voir plus loin, en Roumanie, dans des ateliers et usines. Mais elle ne parvenait pas à établir un contact satisfaisant. Barrage de la langue et de la culture. Sa position n'était pas juste, elle se sentait en décalage... Elle provoque alors des rencontres avec d'autres artistes dans différents pays et c'est ainsi qu'est née l'idée du collectif, associant des artistes de 5 pays : la France, la Chine, la Roumanie, le Burkina Faso et Mali.

- Le choix du textile

Faire des vêtements répond à un besoin universel et ce travail est présent dans toutes les sociétés.

- Pourquoi les femmes ?

La question revient souvent. Mais si le film avait été fait avec des hommes, la question aurait-elle été posée ? Dans ce film, les femmes ont pu prendre la place générique de l'individu... Les regards ici ne portent pas directement sur le rapport homme femme, mais sur la représentation que ces femmes se font d'elles-mêmes au travail. Les trois grandes questions sont : Que faites-vous, pourquoi travaillez-vous, comment voyez-vous l'avenir ?





Réalisateurs d'Images-en-transit

Catherine Egloffé

Née en 1958, à Toul,
www.catherineegloffé.net



Catherine Egloffé développe son travail tout près de chez elle et bien loin, seule ou en collectif.

Les écarts, l'entre-deux, l'autre, la questionnent. « Là se niche ce qui ne se voit plus, ou pas encore, et qui pourtant nous travaille. »

Son médium de prédilection est l'image en mouvement, mais elle use de tous les outils qui lui permettent de re-garder. Le crayon, les mots...

Juriste de formation, très jeune, elle va s'intéresser à l'image. Elle intègre alors une agence de communication. Tout en travaillant, elle suit une formation en art. Diplômée en 2001, elle consacre la plupart de son temps à ses recherches et créations. Elle s'intéresse à la représentation, ce qui double le réel tout en l'intégrant. Les écarts. Elle en arrive vite à l'écriture documentaire, interrogeant toujours la relation, réel-représentation.

Catherine Egloffé vit et travaille à Clémery en Lorraine.

Lingjie Wang

Né en 1984, à Shanghai
www.wanglingjie.com

Après l'obtention d'un diplôme d'ingénieur en conception industrielle en 2007, en Chine, Lingjie Wang a décidé de poursuivre dans la création. Mais il va emprunter un chemin différent, peut-être plus difficile mais plus fondamental : l'art. Il entreprend un cursus de 5 ans d'études en France.

Très curieux, ce jeune artiste a plusieurs centres d'intérêt et dans les premières années, il a exploré les technologies de l'information, l'écologie et l'architecture, qu'il a intégrées à sa démarche artistique.

Il est très sensible au contexte politique et aux courants de pensées idéalistes. Aujourd'hui, il adopte une démarche qui mêle fiction et documentaire et Lingjie Wang concentre sa pratique sur l'installation, la photographie et la vidéo. Ses projets portent la marque de ses réflexions sur notre existence, nos relations avec la nature et l'univers.

Lingjie Wang vit et travaille à Lorraine, France et à Shanghai, Chine.



Jingfang Hao

Née en 1985, à ShanDong
www.haojingfang.com



Jingfang Hao regarde, expérimente, pour comprendre, à partir du petit, du simple. C'est d'abord une chercheuse du sensible. Tout se joue pour elle dans le retrait, la subtilité.

Après une formation d'ingénieur design à Shanghai, elle entreprend en France une formation de 5 ans en école d'art.

Elle dit « connaître peu de personnes, peu de choses ; chercher le subtil, ce qui se voit à peine, le presque rien et ses travaux artistiques sont pour elle juste des essais. Des essais qui dès qu'ils sont faits appartiennent au passé, et elle continue encore et encore ses recherches au présent, pour lui

permettre d'être là plus tard, dans le futur ».

Elle oeuvre comme artiste, seule et souvent avec Lingjie Wang.

Jingfang Hao vit et travaille en Lorraine, en France et à Shanghai, Chine.

Andreea Palade Flondor

Née en 1965, Timisoara-Roumanie
apaladeflondor@gmail.com

« Artiste chercheuse », les préoccupations de Andreea Palade Flondor sont multiples. Elle est l'auteur d'installations, d'objets, d'expérimentations de médias et d'images. Son approche est celle du constructivisme. Elle explore les effets visuels des différents matériaux, par rapport au signe réducteur et abstrait. Ses dessins sont comme un outil de connaissance, un instrument d'analyse. Le signe marquant de toutes ces oeuvres, c'est l'étude, l'analyse, au delà du signe convenu.



Après 6 ans à l'Académie des Arts Bucarest Roumanie, spécialisation Arts Textiles, elle bénéficie en 1993-95 une bourse DAAD à l'Académie des Beaux-Arts Düsseldorf/Allemagne. En 2011, elle obtient un doctorat en arts visuels à l'Université d'Ouest de Timisoara. Elle enseigne à la Faculté des Arts et Design de Timisoara.

Andreea Palade Flondor expose en Roumanie et en Europe.

Elle vit et travaille à Timisoara.

Serge Désiré Ouédraogo

Né en 1985 à Ouagadougou
brandimage.burkina@gmail.com



Réalisateur, titulaire d'un Master 2 en communication, Serge Désiré Ouédraogo est titulaire du certificat niveau 3 du Centre International de Formation en Audiovisuel et Production (CIFAP-France). Depuis 2008, il écrit et réalise des spots publicitaires, participe au développement de plusieurs séries télévisées au Burkina, Togo, Mali et France.

Pour le documentaire, il écrit et réalise « 4+1= Gagner à tout prix ».

En 2011, il cofonde « Brand Image-Etalons Films » au Burkina Faso, société avec laquelle il développe des sujets cinématographiques centrés sur le portrait, les faits sociaux et l'histoire au profit d'un collectif de jeunes auteurs de la région Ouest-africaine.

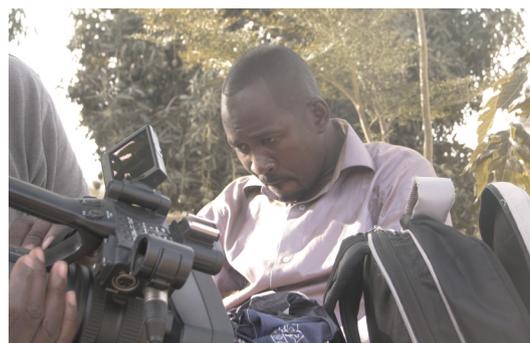
Il vit et travaille à Ouagadougou.

Bouna Chérif Fofana

Né en 1984 à Koutiala (région de Sikasso, Mali)
fofana_bouna@yahoo.fr

Bouna Chérif Fofana, écrit et réalise des fictions et documentaires, mais la fiction reste empreinte de la relation au réel. Actuellement il tourne une série de 26x52 sur les pionniers du cinéma africain (sortie 2014/2015).

Il suit de près l'actualité de son pays, et tente par ses images de faire penser « Mon rôle est d'essayer d'aider la population à ne pas tomber dans l'horreur et cela grâce à la réalité des images. » Il prend du recul et veut en donner.



Bouna Chérif Fofana est arrivé au cinéma par le ciné club et en travaillant très jeune sur les plateaux. Il se formera continuellement et tout récemment, il obtient un master marketing et distribution cinéma audiovisuel à Paris 1. Cinéaste réalisateur au Centre National de la Cinématographie du Mali, il est aussi Président de l'association des jeunes réalisateurs et scénaristes de UEMOA (union économique monétaire ouest africain).

Bouna Chérif Fofana vit et travaille à Bamako et à Paris.

Soutiens

En particulier :

Les Yeux de Louie
École Supérieure d'Art de Lorraine, Metz
Université de l'Ouest de Timisoara
Centre National du Cinéma du Mali
L'Ambassade de France à Bamako
Association des Jeunes réalisateurs et scénaristes de l'UEMOA
Le Centre d'Animation Féminin à Koudougou
Enda Tiers Monde
Universal Grace Production

Remerciements à toutes les travailleuses,
et aux entreprises qui ont ouvert leurs portes.

Contacts

Programmation :

Jerôme Vallet
j.vallet@aol.com
+33 (0)6 77 07 16 88

Distribution et stock :

Hévaldis Films
Camille Jouhair
hevadis@free.fr
+33 (0)6 51 15 95 93
www.hevaldis.com

Réalisation : collectif Images-en-transit

www.images-en-transit.org

contact@images-en-transit.org

+33 (0)6 80 20 53 19 / +33 (0)6 31 71 84 01

Travailleuses...

